

L'agroforesterie en contexte post-forestier : perspectives et controverses d'une mise à l'agenda politique en Côte d'Ivoire

Hadrien DI ROBERTO^{1,2}
Carolina MILHORANCE^{1,2}
Ndèye Sokhna DIENG^{3,4}
Elsa SANIAL⁵

¹ Cirad
UMR ART-Dev
34398 Montpellier
France

² ART-Dev, Univ Montpellier,
CNRS, Univ Paul Valéry
Montpellier 3, Univ Perpignan
Via Domitia, Cirad
Montpellier
France

³ Cirad
UMR SENS
34398 Montpellier
France

⁴ SENS, CIRAD, IRD, Université
Paul Valéry Montpellier 3
Montpellier
France

⁵ Nitidae
29, rue Imbert-Colomès
69001 Lyon
France

Auteur correspondant / Corresponding author:

Hadrien DI ROBERTO –
hadrien.di_roberto@cirad.fr



Photo 1.

Projet pilote agroforestier hévéicole dans la forêt classée d'Anguédédou en Côte d'Ivoire.
Rubber agroforestry pilot project in the Anguédédou protected forest in Côte d'Ivoire.
Photo N. S. Dieng, mai 2021.

Doi : 10.19182/bft2023.356.a37121 – Droit d'auteur © 2023, Bois et Forêts des Tropiques – © Cirad – Date de soumission : 15 novembre 2022 ;
date d'acceptation : 27 juin 2023 ; date de publication : 1^{er} juillet 2023.



Licence Creative Commons :
Attribution - 4,0 International.
Attribution-4.0 International (CC BY 4.0)

Citer l'article / To cite the article

Di Roberto H., Milhorance C., Dieng N. S., Sanial E., 2023. L'agroforesterie en contexte post-forestier : perspectives et controverses d'une mise à l'agenda politique en Côte d'Ivoire. Bois et Forêts des Tropiques, 356: 81-91. Doi : <https://doi.org/10.19182/bft2023.356.a37121>

RÉSUMÉ

L'agroforesterie en contexte post-forestier : perspectives et controverses d'une mise à l'agenda politique en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, l'agroforesterie devient une notion incontournable après une déforestation massive pour les cultures de plantation. Depuis les années 2010, le terme se généralise dans le vocabulaire politique, les normes internationales de durabilité et la communication des entreprises chocolatières. Cette note examine comment l'agroforesterie s'est imposée dans l'agenda politique ivoirien. Adoptant une approche compréhensive et à partir d'une soixantaine d'entretiens et des documents politiques, elle analyse la manière dont la notion d'agroforesterie est mobilisée en Côte d'Ivoire, les instruments de sa promotion et les controverses qu'elle suscite. D'abord, ce travail montre que la mise à l'agenda de l'agroforesterie en Côte d'Ivoire se fait suivant des canaux pluriels. Différents instruments de promotion de l'agroforesterie se côtoient, tels que les normes de certification privée, la norme africaine régionale de durabilité pour le cacao, les paiements pour services environnementaux ou encore un dispositif national dit « Agro-Forêt », issu du nouveau Code forestier. Ensuite, malgré le consensus sur la promotion de l'agroforesterie, sa définition large permet à des acteurs aux intérêts divergents de s'approprier le concept. Ce travail met par ailleurs en évidence la pluralité des objectifs et des perspectives que recouvre la notion en Côte d'Ivoire. Il identifie ainsi des controverses concernant les critères du système agroforestier, sa finalité, la place des agriculteurs, l'échelle d'analyse et la temporalité à considérer. En définitive, cette note contribue à expliciter les traductions politiques plurielles d'une notion issue des sciences. Les liens complexes entre les recherches biophysiques et la pratique politique soulignent l'importance de prendre en compte cette interface pour une meilleure conception de l'agroforesterie et une transition efficace.

Mots-clés : agroforesterie, politiques publiques, normes techniques, Côte d'Ivoire.

ABSTRACT

Agroforestry in a post-forest context: perspectives and controversies of political agenda setting in the Republic of Côte d'Ivoire

In the Republic of Côte d'Ivoire, agroforestry has emerged as a key concept following extensive deforestation for plantation agriculture. Since the 2010s, this term has gained prominence in political discourse, international sustainability standards, and advertisements by chocolate companies. This article delves into the establishment of agroforestry in the Ivorian political landscape. Employing a comprehensive approach grounded in approximately sixty interviews and political documents, it analyzes the mobilization of the agroforestry concept in the Republic of Côte d'Ivoire, delves into the strategies employed for its promotion, and unveils the controversies it sparks. To begin, this study highlights that the integration of agroforestry into Côte d'Ivoire's agenda occurs through diverse avenues. A myriad of instruments to promote agroforestry coexist, encompassing private certification standards, the regional African sustainability standard for cocoa, compensation for environmental services, and a domestic initiative named « Agro-Forêt » originating from the newly enacted Forestry Code. Moreover, notwithstanding the consensus surrounding agroforestry promotion, its broad definition permits stakeholders with varying interests to appropriate the concept. This study also sheds light on the multitude of objectives and perspectives embedded within the concept's interpretation in the Republic of Côte d'Ivoire. It identifies controversies regarding the criteria of the agroforestry framework, its underlying purpose, the role of farmers, the scope of analysis, and the temporal dimensions to be considered. In conclusion, this note contributes to clarifying the diverse political translations of a concept originating from scientific studies. The intricate connections between biophysical research and political practice highlight the significance of considering this interface for an enhanced understanding of agroforestry and a successful transition.

Keywords: agroforestry, public policies, technical standards, Côte d'Ivoire.

RESUMEN

La agroforestería en un contexto postforestal: perspectivas y controversias de la inclusión en la agenda política de Costa de Marfil

En Costa de Marfil, la agroforestería se está convirtiendo en un concepto esencial tras la deforestación masiva para los cultivos de plantación. Desde la década de 2010, el término se ha generalizado en el vocabulario político, las normas internacionales de sostenibilidad y la comunicación de las empresas chocolateras. Este artículo examina cómo la agroforestería ha pasado a formar parte de la agenda política marfileña. Adoptando un enfoque global, y basándose en unas sesenta entrevistas y documentos políticos, analiza la forma en que se utiliza el concepto de agroforestería en Costa de Marfil, los instrumentos empleados para promoverlo y las controversias que suscita. En primer lugar, este trabajo demuestra que la agenda de la agroforestería se está introduciendo en Costa de Marfil a través de diversos canales. Se utilizan varios instrumentos para promover la agroforestería, como las normas de certificación privada, la norma regional africana de sostenibilidad para el cacao, los pagos por servicios medioambientales y un dispositivo nacional de « agroforestería » en el marco del nuevo Código Forestal. En segundo lugar, a pesar del consenso sobre la promoción de la agroforestería, su amplia definición permite que actores con intereses divergentes se apropien del concepto. Este trabajo pone de relieve la pluralidad de objetivos y perspectivas que abarca el concepto en Costa de Marfil. Identifica las controversias relativas a los criterios del sistema agroforestal, su finalidad, el papel de los agricultores, la escala de análisis y el marco temporal a considerar. En última instancia, este estudio contribuye a aclarar las múltiples traducciones políticas de un concepto proveniente de la ciencia. Los complejos vínculos entre la investigación biofísica y la práctica política subrayan la importancia de tener en cuenta esta interfaz para una mejor concepción de la agroforestería y una transición eficaz.

Palabras clave: agroforestería, política pública, normas técnicas, Costa de Marfil.